

# Sébastien TURGOT : idiot ou pas ?



« **C**'est un idiot et il est indéfendable

» a simplement déclaré Jean-René BERNAUDEAU le directeur sportif de l'équipe Europcar lorsqu'il a pris connaissance de la décision concernant son coureur Sébastien TURGOT. Celui-ci risque une suspension de deux ans mais aussi une très forte amende parce qu'il a oublié de prévenir les instances qu'il résiderait tel jour à tel endroit.

C'est la règle qui concerne tous les sportifs de haut niveau et nul ne peut y échapper.

Les coureurs cyclistes français devraient être pourtant prévenus. Ils ont l'expérience Grégory BAUGE, Yoann OFFREDO et Jeannie LONGO qui ont été suspendus ou suspectés pour manquement de

localisation dans le programme anti-dopage (système ADAMS). Bernard HINAULT avait déclaré la semaine dernière à Abbeville que « *lorsqu'un coureur français gagnait, pour son directeur sportif, c'était normal mais quand il s'agissait d'un étranger, c'était parce qu'il était dopé* ». Un peu trop simpliste quand même. Cette fois, il faut s'interroger sur ces cas qui ont tendance à se reproduire.

Sébastien TURGOT n'est pas à son coup d'essai car il en est à sa troisième infraction en moins de 18 mois.

Beaucoup, beaucoup trop pour un seul homme. Or, on constate que Sébastien TURGOT a pris la deuxième place de Paris-Roubaix derrière l'intouchable Tom BOONEN. Il en a surpris plus d'un et il est revenu de nulle part. Au point que notre ami Thierry ADAM qui commentait la course en direct sur France 2 a été surpris par son fulgurant retour en fin de course.

L'ancien Président de la République Nicolas SARKOZY avait même critiqué dans le journal l'Equipe les commentaires de Thierry coupable de n'avoir rien vu. Or on peut évidemment s'interroger.

Est-ce que Sébastien TURGOT a délibérément ignoré la convocation dont il était l'objet ? Il paraît qu'il déménageait mais un sportif professionnel digne de ce nom, n'a pas le droit de se comporter ainsi.

Le Giro se poursuit et il est très difficile pour nos Français. Il faut aller jusqu'à la 29<sup>e</sup> place pour trouver la trace de GADRET (4<sup>e</sup> l'an dernier) et à la 37<sup>e</sup> place pour CASAR. Dur, dur d'être coureur français.

Lionel HERBET

17 mai 2012